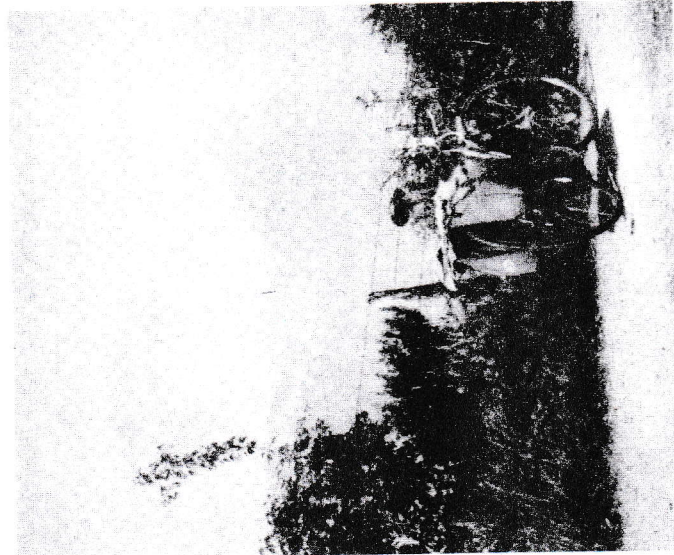


Samedi 23 juin.

SASSENAGE - LARAGNE : 144 km.

J'atteins rapidement GRENOBLE où je fais quelques emplettes de bouche. Je prends alors la direction de SISTERON.



Le paysage est splendide. Je découvre les pics enneigés des Alpes. J'observe de tous mes yeux. A cet égard, le vélo est un instrument merveilleusement adéquat.

La beauté des

lieux me récompense des efforts que je fournis depuis bientôt une semaine.

Le Col de la Croix-Haute (1.200 m) est annoncé. Je cherche un coin d'ombre pour prendre quelques forces, avant de l'affronter.

Sous un soleil brûlant, je m'élanche donc vers les hauteurs. A mi-chemin, une source me fournit en eau fraîche. Et ça grimpe toujours ! A chaque fois, on espère voir le sommet, mais non c'est plus haut encore. La sueur m'inonde. Des automobilistes m'encouragent. J'entends même un "Allez Eddy". Enfin, j'y suis arrivé. Maintenant, c'est la descente. Quelle jouissance !

Je suis trop fatigué pour pousser jusqu'à SISTERON. Je fais étape près de LARAGNE-MONTEGLIN. A part quelques joueurs de pétanque qui me distraient, rien à signaler.

Dimanche 24 juin.

LARAGNE - SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME : 124 km.

Le but est proche et, sauf incident mécanique, je devrais y arriver.

Les Gorges du Verdon sont toutes proches. Mais je préfère ne pas trop m'attarder. J'aurais pourtant bien voulu faire le détour. Il fait vraiment très chaud. Les pinèdes qui bordent la route dégagent sous l'effet du soleil, une odeur de résine très agréable. Depuis hier, le chant des cigales m'accompagne. Partout s'étendent des vignobles où les raisins n'ont encore la grosseur que d'un petit pois.

Arrivé à SAINT-MAXIMIN, je décide de ne pas aller plus avant. Dans cette commune médiévale, je visite une fort belle église abbatiale de style gothique du XIVe siècle. Dommage qu'elle soit délabrée.

La veillée se passe sur la petite place, près de la fontaine. J'y écoute les gens palabrer dans leur accent si savoureux.

Lundi 25 juin.

SAINT-MAXIMIN - SIX-FOURS-LES-PLACES : 66 km.

Encore une bonne soixantaine de kilomètres pour atteindre TOULON et la Méditerranée, but de ma randonnée. Le soleil ne me lâche plus ; les coups de soleil non plus d'ailleurs.

Dès mon arrivée à TOULON, je me dirige vers la gare, afin de réserver une couchette dans le train de jeudi 20 h 45, qui me ramènera à BRUXELLES.

Plus que douze kilomètres. SIX-FOURS-LES-PLACES, la fin de mon voyage. Ça y est, j'y suis. La Grande Bleue est là, devant moi. Je n'arrive presque pas à y croire. Et pourtant, je ne rêve pas. Je viens de m'offrir un inoubliable cadeau d'anniversaire...

Francis BONNAVE

